

# GENAS A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



Parmi le million de livres anciens, 1500 d'entre-eux évoquent des faits relatifs à Genas.

Des sujets aussi divers que le vélodrome de Genas, la rivalité entre Genas et Azieu, le charbon qui est sous nos pieds ...etc. y sont relatés.

Vous pouvez aussi faire des recherches sur des sujets qui vous intéressent, en cliquant sur <http://gallica.bnf.fr/>.

Si vous avez besoin d'aide, car on ne découvre pas toujours immédiatement toutes les possibilités offertes, n'hésitez pas à me contacter :

[jpg740\(at\)orange\(point\)fr](mailto:jpg740@orange.fr)

Sécurité internet anti robots espions

Remplacer ( at ) par @      Remplacer (point) par •

Jean-Pierre Goirand - mai 2011



Une maison hantée à Genas	p.2
Ligne de chemin de fer passant entre Genas et Pusignan	p.3
Les avantages du marnage	p.4
Le vélodrome de Genas	p.5
Quand Azieu voulait son indépendance	p.6
Un natif de Genas victime de la Commune de Paris	p.7
Des Lyonnais et leur résidence à Genas en 1920	p.7
Des pièces romaines trouvées à Genas	p.8
Du charbon sous nos pieds ! Oui, mais...	p.9
Le curé de Genas et l'Énigme du Temple	p.10

# UNE MAISON HANTÉE A GENAS

14<sup>e</sup> Année. — N° 3

Mars 1908

LE

## PROGRÈS SPIRITE

Philosophie kardéciste

Psychologie expérimentale

RÉDACTEUR EN CHEF, A. LAURENT DE FAGET, FONDATEUR

*Le journal paraît le 20 de chaque mois.*

Une armoire qui parle...

*Aux environs de Lyon. — Une maison hantée. — Le déjeuner troublé.*

Le merveilleux ne nous a jamais plus préoccupés qu'à l'heure où, précisément, nous nous débattons au milieu des réalités avec une énergie et une activité jusquelà moins conscientes et dont les Américains viennent de fournir les principes dans une philosophie nouvelle : le *pragmatisme*.

Jamais on ne vit opérer tant de magies. Jamais l'on ne fut plus attentif aux maisons hantées, aux manifestations des esprits, au subconscient, à l'hypnotisme...

Aujourd'hui encore, la population de la région lyonnaise est mise sur les dents. C'est qu'il existe aux environs de Lyon, sur la route de Meyzieux, dans la petite ville de **Genas**, une maison appartenant à la famille M... et qui contient une armoire à propos de laquelle les propriétaires peuvent chanter sur un air connu :

« Il n'est pas d'armoire comme les nôtres ! »

Certes, c'est-là une armoire comme je

n'en souhaite pas à mes pires ennemis, au plus fort de leur sommeil.

Il y a une quinzaine de jours, la famille Méraud se trouvait attablée, serviette au menton, et se mettait en devoir d'attaquer un repas substantiel, quand elle fut interrompue dans l'exercice de son agréable fonction par plusieurs coups semblant partir d'une armoire en sapin à doubles battants, pleine de linge.

C'est une armoire qui ressemble à toutes les armoires, à cette différence près que des « toc-toc » parfaitement articulés s'y font entendre.

**Toc-toc... Personne !**

Quand M. ... entendit frapper, il se leva, s'en fut à la porte, qu'il ouvrit. Il ne vit personne. Il s'en fut à la fenêtre, et il n'aperçut pas davantage de visiteur.

Au bout d'un instant, le même bruit se refit entendre.

Le propriétaire de la maison, assuré que ses oreilles ne l'avaient pas trompé, suivi d'ailleurs de toute sa famille, visita de fond en comble son logement.

Un escalier se trouve près de l'armoire. Il en grimpa les marches. Il inspecta dessous, à côté, dessus. Il déranga des outils. Il alla jusqu'à regarder le manège d'une tourterelle en cage ; mais rien, rien, il ne vit rien.

Et l'armoire ? L'armoire, il l'ouvrit. Il considéra que le linge en était toujours méthodiquement placé et que rien d'anormal n'y était apparent.

Une heure après le déjeuner, les bruits se firent à nouveau entendre. Ce fut durant toute la nuit un vacarme épouvantable. Et, depuis ce jour-là, un perpétuel « toc toc » résonne dans la maison, dans l'armoire...

Des voisins attestent la véracité de la chose. Un de nos confrères locaux s'est livré sur les lieux à une enquête qui ne lui a pas encore permis de percer le mystère.

#### L'armoire ou la jeune fille ?

Toute la contrée se passionne pour cette armoire parlante. M. ... jure à tous les diables que, s'il tenait l'esprit qui l'anime, celui-ci ne sortirait que roué de coups...

Un fait est pourtant à retenir.

On sait qu'il a toujours été observé, dans les cas de maisons hantées, la présence d'un jeune enfant ou d'une jeune fille.

Occultistes, psychologues et hypnologues sont à peu près d'accord pour reconnaître que les bruits équivoques et la mise

en mouvement des objets les plus bizarres, qu'on y entend ou qu'on y voit, ne sont imputables qu'à un phénomène d'extériorisation de la sensibilité du jeune garçon ou de la jeune fille. C'est une hypothèse, et non une explication.

Quand on aura dit que, dans la maison de **Genas**, habite aussi une jeune fille de dix-sept ans, la thèse des initiés ne manquera pas de paraître assez plausible aux yeux des gens raisonnables.

JEAN GAUDIN.

(*L'Intransigeant*)

## LIGNE DE CHEMIN DE FER PASSANT ENTRE GENAS ET PUSIGNAN

Une ligne projetée en 1879 de Sérezin à Montluel, a été déclarée d'utilité publique et concédée à la Compagnie de la Méditerranée par une loi en date du 3 juillet 1875. Cette ligne est destinée à assurer la communication entre les chemins de fer de Lyon à Marseille et de Lyon à Genève, en évitant la traversée de Lyon. Après avoir desservi la gare de Saint-Priest, la ligne serait passée à l'est de Genas et à l'ouest de Pusignan.

Cent cinquante ans plus tard ce projet redevient d'actualité avec le Contournement Ferroviaire de l'Agglomération Lyonnaise ( CFAL ). L'embranchement au sud se ferait à la gare de triage de Sibelin ( Feyzin ) et contournerait l'est lyonnais à la hauteur de Lyon St. Exupéry. Le raccordement au nord se ferait à La Boisse.

## LES AVANTAGES DU MARNAGE

### PROCÈS-VERBAL

DES

### DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE.



L'auteur signale, nous sommes en 1855, que le sol de certaines zones de Genas, comme dans les communes limitrophes, est constitué en majorité de sable argilo-siliceux.

L'apport de marne qui est un composé naturel de carbonate de chaux, d'argile et de sable améliorerait sensiblement le rendement des cultures, en particulier fourragères.

Enfin il raconte comment l'effet bénéfique de cet amendement a été découvert localement, car cette technique était déjà connue depuis fort longtemps.

» *Anciens marnages.* — D'après M. Puvis, les premiers  
 » essais de marnage dans la plaine dauphinoise, dont nous  
 » venons de faire connaître la constitution minéralogique et  
 » géologique, remontent à la fin du siècle dernier et c'est  
 » le hasard qui les aurait fait naître. Un homme qui creusait  
 » un puits au village de Parilly près de Saint-Denis-de-Bron  
 » et qui était embarrassé des déblais, en répandit une partie  
 » sur son fonds. L'augmentation inattendue de récolte qui  
 » en fut le résultat, l'engagea à essayer ailleurs l'emploi de  
 » la même matière. Bientôt il fut imité par ses voisins et le  
 » marnage se propagea sur tout le littoral du Rhône. Les  
 » communes de Meyzieu, de Pusignan et de Saint-Priest  
 » furent celles où cette pratique obtint le plus de faveur. Les  
 » premiers effets obtenus furent presque merveilleux, ainsi  
 » que cela a lieu ordinairement. Le revenu des terres amen-  
 » dées fut au moins doublé pendant les dix ou douze pre-  
 » mières années. Cette fertilité extraordinaire a ensuite  
 » diminué progressivement; cependant, maintenant encore,  
 » après plus de cinquante ans, le produit est resté encore  
 » plus fort de deux semences qu'il n'était auparavant. Les  
 » premiers marnages ayant été en général très abondants,  
 » on a dû laisser s'écouler un grand nombre d'années avant  
 » d'y revenir. Aujourd'hui, le souvenir des premières opéra-  
 » tions et de leur grand succès s'est presque effacé dans un  
 » grand nombre de communes. Lorsqu'on demande aux ha-  
 » bitants pourquoi ils n'essaient pas un second marnage, en  
 » admettant qu'un premier ait déjà eu lieu sur leurs fonds,  
 » ils répondent que la proximité de Lyon et le bas prix des  
 » engrais de cette ville leur permettant de se procurer  
 » à bon marché un engrais plus puissant que la marne, ils  
 » se dispensent d'employer celle-ci.

## LE VELODROME DE GENAS

# LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS		ADMINISTRATION ET RÉDACTION 63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63 Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal	ABONNEMENTS COLLECTIFS	
Rhône et Départ <sup>s</sup> limitrophes, un an	6 fr.		Par Série de 30 abonnements.....	4 50
Autres Départements, un an	6 50	— / 40 —	4 »	
Etranger, un an	8 fr.	— / 50 —	3 50	
Chaque demande de changement d'adresse 50 centimes en plus		— / 100 —	3 »	
		Départements non limitrophes, 0.50 en plus		

### La Réunion du Vélo-Club, Sineux AU VÉLODROME DE GENAS

Dimanche dernier, au Vélodrome de Genas, a été donnée une très jolie réunion sportive qui a été favorisée par une température idéale. Du soleil, même beaucoup de soleil, rendant claires et plus chatoyantes les fraîches toilettes de la tribune d'honneur et des tribunes environnantes. Un petit air, à peine un soufle pour rafraîchir les coureurs, sans occasionner de résistance.

Vers 2 heures, les tramways électriques et à vapeur arrivent à Villeurbanne tous bondés et déversant une foule qui se dirige vers le Vélodrome de Genas où les commissaires reçoivent, avec un grand empressement, amis et invités arrivant par groupes à cette réunion.

Il a été construit en 1894, en même temps que celui du Parc de la Tête d'Or. Il était en bois, et la piste faisait 400m. Il devait se trouver sur la Route de Genas coté Villeurbanne. Il existe une carte postale intitulée « Lyon-Un départ au stade de Gelasse ». L'expéditeur a corrigé à la main. Le timbre « Semeuse Lignée » a été créé en 1903. Il ne plaisait pas, et a été remplacé en 1906 par « la Semeuse à fond Camé ».



## QUAND AZIEU VOULAIT SON INDEPENDANCE

CONSEIL GÉNÉRAL

DU

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



Session d'août 1880.

RAPPORT DU PRÉFET

ET

PROCÈS-VERBAUX DES DÉLIBÉRATIONS.

Au moment de la Révolution, Azieu devient un hameau de la commune de Genas, alors qu'auparavant c'était une paroisse indépendante.

**En aout 1880**, les habitants d'Azieu déposent une demande auprès du Conseil Général du département de l'Isère, pour devenir une commune à part entière.

**L'année suivante cette demande est repoussée pour les motifs suivants.**

Les griefs articulés par les demandeurs, ne consistent guère qu'en vagues allégations de rivalités anciennes, d'actes vexatoires dont la majorité du conseil et la municipalité de Genas se seraient rendus coupables envers Azieu-Quincieu, et qui se réduisent à peu près à rien en réalité.

« 1° Un temps viendra, très prochain même, où le conseil municipal et les plus imposés de Genas viendront en aide à Azieu-Quincieu, en ce qui concerne l'église et le presbytère.

2° Le statu quo est tout dans l'intérêt des demandeurs qui, s'il était donné satisfaction à leurs désirs actuels, se trouveraient en face de dépenses considérables et nouvelles pour construction de mairie, création de cimetières, etc., sans parler des dépenses permanentes résultant de la nomination d'un secrétaire, d'un garde champêtre (le garde communal habite Azieu-Quincieu), etc.

3° Le partage des biens communaux donnerait lieu probablement à des difficultés, et à des procès longs et coûteux

4° La création de deux petites communes pauvres à la place d'une grande commune peu aisée, serait chose malheureuse pour tout le monde, et en particulier pour le Trésor, qui devrait venir constamment à leur aide par des secours

5° Enfin, le résultat de l'enquête montre que la population d'Azieu-Quincieu n'est ni aussi unanime, ni aussi enthousiaste que les demandeurs le prétendent, après le travail d'entraînement et de propagande qui s'est fait.

M. le Directeur des contributions directes, et M. l'Inspecteur dans deux rapports très circonstanciés et très motivés, se sont prononcés contre le projet.

Le conseil d'arrondissement de Vienne a fait de même ».



## DES PIÈCES ROMAINES TROUVEES A GENAS

Le père de M. Roibet, juge de paix du canton, avait fait bâtir, à Genas, une maison d'habitation. Cette maison est en pisé, comme toutes celles du pays, et l'endroit où la terre en a été prise forme un grand trou, qui, placé sur le bord d'un chemin en pente, se remplit d'eau de pluie. En 1826, des enfants, après s'être baignés dans cette espèce de réservoir, jouant sur les bords et faisant ébouler le terrain, virent avec surprise rouler à leurs pieds des pièces d'argent. M. Roibet fit faire quelques fouilles, et plusieurs milliers de pièces furent trouvées enfouies. Elles sont de la grosseur de nos pièces de cinquante centimes, assez bien conservées, et sont à l'effigie d'Albinûs. Ces médailles enfouies dans leur fuite, par des officiers de l'armée de ce prince, défaits sur les bords du Rhône par Sévère en 197, et qui rappellent le souvenir d'une grande bataille livrée dans la plaine de Saint-Fons, dans notre département entre Vienne et Lyon, représentent, d'un côté, la tête laurée d'Albin avec l'inscription : IMP . CAES D . CLO . SEP . ALB . AVG. ; sur le revers sont deux mains jointes, tenant une enseigne : autour on lit : FIDES MILITVM.

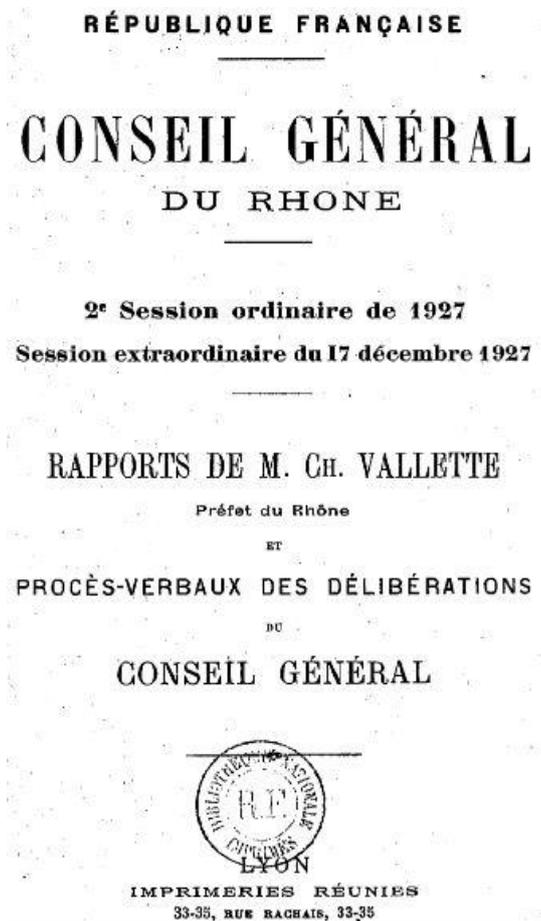
J'ai retrouvé une pièce dans ce site très riche : <http://www.monnaies-romaines.net/>

Si l'avers est identique, le revers porte **FIDES LEGION COS II** avec deux mains jointes tenant une aigle ( féminin en héraldique ) des légions, alors que les pièces retrouvées indiquaient **FIDES MILITUM** avec deux mains jointes tenant enseigne.

Il s'agit de deniers d'argent frappés à Lyon vers 195-197.



## DU CHARBON SOUS NOS PIEDS ! OUI MAIS...



De la houille avait été découverte à Ternay de 1800 à 1807, et à Communay en 1831. Par la suite des sondages ont été effectués de 1910 à 1920 par plusieurs groupes, notamment par les groupes des mines de Blanzay et des mines de Mokta El Hadid. À la suite des résultats positifs donnés par ces sondages, trois concessions ont été instituées en 1920 et 1921 à Mions, Marennnes et **Genas**. Cette dernière fut attribuée à la **Compagnie des charbonnages de Lyon-mines de Mokta-el-Hadid**.

Dans ce bassin houiller du Bas-Dauphiné, prolongement de celui de Saint-Etienne, qui passe par Saint-Priest, Mions, Genas et Chassieu, le terrain renferme trois à quatre couches de bonne houille flambante de 5 à 15 mètres d'épaisseur totale, reconnues par les sondages, et dont la profondeur paraît être de 400 à 800 mètres.

Mais compte-tenu de son coût exorbitant, l'exploitation de ces sites n'a jamais été entreprise. D'ailleurs comme on le voit ci-dessous **les Charbonnages de Lyon renoncent à leur concession de Genas en 1937**.

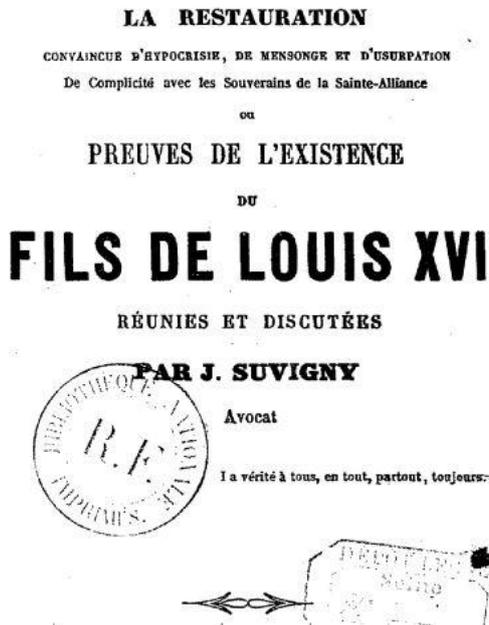
### Charbonnages de Lyon.

L'assemblée a décidé de renoncer à la concession de Genas, ainsi que la dissolution anticipée et la

mise en liquidation de la Société. Le Conseil a exposé dans son rapport que les circonstances économiques actuelles ne permettent pas d'envisager la mise en exploitation de la concession de Genas, par rapport aux capitaux énormes qu'il serait nécessaire d'engager pour cette réalisation.

Numéro 3293	Fondé en 1872	10 Novembre 1937
<b>L'ÉCHO DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE</b>		
<b>REVUE INDUSTRIELLE, COMMERCIALE, TECHNIQUE</b> et FINANCIÈRE des Mines de houille et tous combustibles, Mines de fer, Mines métalliques, Usines sidérurgiques et métallurgiques. Publication visant tous les Produits minéraux et tous les Métaux.	<b>REVUE TRIMENSUELLE, paraissant le 1<sup>er</sup>, le 10 et 20 de chaque mois,</b> publiée par un <b>COMITÉ d'INGÉNIEURS</b> sous la direction de <b>M. ROBERT PITAVAL</b> , Ingénieur civil des Mines et de <b>M. Raymond SEVIN</b> , Ingénieur des Arts et Manufactures.	
<b>ABONNEMENT</b> { France : 125 frs ANNUEL } Etranger : 180 frs	<b>Administration et Rédaction :</b> <b>SOCIÉTÉ PUBLICATIONS MINIÈRES ET MÉTALLURGIQUES</b> Société à Responsabilité Limitée au Capital de 100.000 Frs <b>86, Rue Cardinet — PARIS (17<sup>e</sup>)</b>	Téléphone : <b>WAGRAM 46-69</b> Chèques Postaux : <b>PUBLICATIONS MINIÈRES PARIS 266.53</b> R. C. Seine 226.387
<b>PUBLICITÉ</b> : Tarif sur demande		

## LE CURE DE GENAS ET L'ENIGME DU TEMPLE



Le second fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette est mort en 1795 à la prison du Temple. Mais selon certaines rumeurs, il aurait été remplacé par un autre enfant. Ces faits ont inspiré de nombreux escrocs et imposteurs. Même un curé de Genas y croyait suite aux révélations du doyen des chanoines de la Cathédrale de Rio de Janeiro. Ce dernier affirmait en toute bonne foi avoir connu le Dauphin au Brésil. D'où cette lettre écrite suite à sa rencontre avec ce vieillard chez le curé de Bourgoin. Je n'ai conservé que les passages essentiels.

*Je soussigné, Pierre-Victor Roux, curé de Genas, Isère, atteste sur l'honneur la vérité du fait suivant.*

« — Avez-vous vu, lui demandai-je tout d'abord, à la cour de don Juan, un personnage portant le titre de duc de Normandie ?

« — Oui, monsieur, me répondit-il, je l'ai même beaucoup connu, car je lui avais accordé, sur sa demande, la permission de visiter ma bibliothèque.

« — Quelques-uns prétendent que ce duc de Normandie est véritablement le fils de l'infortuné Louis XVI. Qu'en pensait-on à la cour du Brésil?

« — Les courtisans, les seigneurs de la cour, les officiers généraux, les fils du roi, principalement don Miguel, se moquaient de sa prétention, mais le roi avait pour lui beaucoup d'égards, et le traitait comme s'il eût été réellement ce qu'il disait être.

*S'il plaît au Seigneur de faire servir cet écrit à l'accomplissement de ses desseins, je déclare et certifie, à tous ceux qui en feront lecture, qu'il est en tout conforme à la vérité.*

« Fait à Genas, le 7 octobre 1842.

« Signé : P.-V. Roux, curé. »

*Le maire de la commune de Genas, canton de Meyzieu, certifie la sincérité de la signature ci-contre de M. Roux, aux qualités par lui prises.*

« Genas, le 7 octobre 1842.

« Signé : QUANTIN. »

Voici une autre lettre écrite en 1851 par ce même curé de Genas.



*« Je, soussigné, déclare et atteste que les faits suivants sont en tout conformes à la vérité :  
 « Il y a environ dix-huit ans, j'avais l'honneur d'être reçu chez Madame Veuve Teste Dubailler, née Delestra, à Vienne, Isère, et, assez fréquemment, nous causions du fils de Louis XVI, et de M. l'abbé Davaux, précepteur du jeune prince. Madame Teste nourrissait l'espoir qu'elle verrait un jour le fils du roi martyr, et, dans l'intimité de ses communications, elle me disait combien elle serait heureuse de lui faire hommage d'un anneau précieux qu'elle tenait de son oncle, M. Davaux, lequel l'avait reçu un jour que le royal élève, en compagnie de la reine,*

*souhaitait la fête à son précepteur. « Madame Teste possédait aussi un portrait en miniature du duc de Normandie, qui venait de la même source, et qui, appendu à la cheminée de sa chambre, était exposé aux regards de toutes les personnes qu'elle recevait. L'anneau était soigneusement renfermé, et il ne me fut jamais donné de le voir avant le jour où il me fut remis, de la part de madame Teste, avec prière de l'offrir à M. le baron de Richemont. Il était en or, et surmonté d'une gerbe de cheveux appartenant, moitié à la reine Marie-Antoinette, moitié à son fils le Dauphin; le lien de la gerbe était formé de plusieurs petits diamants. Conformément aux désirs de madame Teste cet objet précieux passa de mes mains en celles de M. de Richemont, qui le reçut avec une bien vive reconnaissance et une émotion sensible.*

*« En foi de quoi j'ai signé la présente attestation.*

Genas, 28 septembre 1851.

« Signé : P. V. R..., curé.

»